

Bataillon carabiniers 1 : un seul objectif...gagner!

Autor(en): **Lanthemann, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft [2]: **Numéro Thématique 2**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Durant la cérémonie de dissolution au Chasseral.

Photo © Bat car 1.

Bat car 1

Bataillon carabiniers 1: Un seul objectif... gagner!

Cap Henri Lanthemann

Adjudant bat car 1

« **U**n seul objectif, gagner! », tel est la maxime du commandant du bataillon de carabiniers 1. Mais pour remplir la mission attribuée au bat car 1 pour son SIF 2017, ce n'était pas du « *tout cuit* » : mobilisé en appui de la Fête fédérale de tir en 2015, intégré à l'organisation de la Patrouille des Glaciers en 2016, le bataillon de carabiniers 1 a tenté cette année de revenir à ses fondamentaux de fantassin, tout en assumant un rôle de réserve d'armée pour l'engagement ALPA ECO.

ALPA ECO

Si ce nom de code n'est pas très parlant de prime abord, on a vite deviné qu'il devait s'agir d'un événement se passant dans les Alpes et qu'il devait également avoir un lien avec l'économie. Ajoutez à cela un SIF prévu à Walenstadt et la réponse s'impose : le World Economic Forum (WEF) de Davos! La tâche était conséquente car, pour le carabinier, être secrétaire de tir à Rarogne ou contrôleur de poste au sommet de Riedmatten, n'est à ne pas douter intéressant mais ne soigne ni la précision du tir, ni les formes militaires. Pour couronner le tout, l'emplacement du cours 2017 fut modifié en cours de planification.

C'est donc sous ces auspices que les carabiniers vaudois se sont retrouvés le mardi 3 janvier (Saint-Berthold fériée oblige) à Bure dans un décor qui rappelait plus la Sibérie que le Jura – la température moyenne se situant vers – 1,5°C. Les hommes du bat car 1 ont également découvert avec plaisir que la modernité avait doublement gagné l'arrière-pays ajoulot. D'une part, le trajet habituel pour rallier Bure a pris un coup de jeune, puisque, inaugurée en grandes pompes par la Ministre des transports quelques jours avant le début du cours, l'autoroute A16 a rendu le trajet jusqu'à Bure moins long – on ne saurait décemment dire qu'il est devenu plus court. Ainsi, pour quiconque venant depuis Bienne, s'en est fini de la traversée de Choindez, riante bourgade sidérurgique surnommée très justement par un humoriste jurassien

« Von Roll City. » D'autre part, le soldat, habitué à trouver des casernes aussi décrépies que des bâtiments de l'ère soviétique a été agréablement surpris de découvrir que son logis pour les quatre semaines « *sentait encore le neuf* », suite à des rénovations en cours. Par contre deux compagnies ont dû loger hors de la place d'armes dans des bons vieux abris PCi et les cadres ont pu profiter une dernière fois du charme désuet « *année soixante* » de la caserne des officiers.

Un cours de cadres intensif

L'instruction des cadres a revêtu une importance toute particulière. D'une part, en sus des traditionnels tirs de garde et autres drills, il s'est agi pour les cadres de suivre l'instruction axée sur l'engagement pour un éventuel déploiement dans le cadre de l'appui au WEF.

Les instructions ont été très denses, tant par la quantité que par la diversité de la matière à traiter. Les domaines tir au fusil d'assaut et au pistolet, service sanitaire, NBC, recherche rens, systèmes de vision nocturne et thermique (WGB/ILR), systèmes radio, contrôle d'accès et sûreté, instruction LASSIM (système de simulation), le tout agrémenté de théories sur des thèmes aussi divers que les bases juridiques de l'engagement ou la gestion du stress ont ainsi rempli les journées et les soirées des cadres du bataillon. Les instructeurs du centre d'instruction au combat Ouest (CIC Ouest) ont assumé l'instruction, avec l'appui des sous-officiers de carrière du bat, l'adj EM Bohlinger et les adj sof Freiss et Maillefer, avec professionnalisme et compétence, qu'ils en soient ici remerciés.

En sus des instructions citées, le bataillon a dû, engagement au profit du WEF oblige, se frotter pour la première fois au système d'information et de conduite des forces terrestres (FIS HE), système qui promet quelques nuits blanches à notre officier télématique dans les années à venir. D'autre part, au vu du temps nécessaire à l'IAE

susmentionnée et de la durée réduite du cours de cadres (CC) pour cause de jour férié, l'instruction relative au combat de maison et de localité, un des efforts principaux du cours, n'a pu être dispensée que le samedi matin du CC et a dû ainsi se poursuivre durant la première semaine du cours de répétition, impliquant de ne former que la moitié des cadres à la fois, l'autre moitié devant conduire la troupe désormais présente.

Un cours de répétition varié

Le personnel est la composante centrale de notre armée et sans lui, rien ne se fait. Même si, cette année encore, le bataillon était loin de pouvoir disposer de son effectif aussi riche que prévu par le règlement car au lieu des 952 hommes théoriquement nécessaires à l'accomplissement de sa mission, seuls 697 sont entrés en service le 9 janvier 2017. Parmi eux, les Capitaines Mirko Dell'Anna et Nicolas Dousse, nouveaux commandants de la « *Magique*, » soit la cp EM car 1, et de la « *Une de Fer*, » à savoir la cp car 1/1.

Tout portait alors à croire qu'en ce mois de janvier, la motivation des hommes serait à l'image de la météo, frigorifique. Et pourtant, dès la cérémonie de prise du drapeau sur les hauts de la ville de Porrentruy, on a pu lire dans les yeux de chaque carabinier que le froid et un terrain difficile ne sauraient remettre en question sa détermination et son envie de servir son pays. A cette occasion, le bataillon a pu constater que, contrairement à sa réputation, la population jurassienne n'était pas du tout hostile à l'institution militaire et qu'au contraire, elle a accueilli les carabiniers à bras ouverts, ce qui lui vaut la profonde reconnaissance du bataillon.

Durant cette première semaine de cours, un programme tout aussi dense que celui dispensé aux cadres la semaine précédente a tenté de réchauffer les hommes du bat car 1, alors que l'EMinente – l'Etat-major du bataillon – s'affairait durant l'exercice d'état-major à planifier l'engagement FORTUNA DUE, à savoir l'exercice de bataillon qui se déroulera en Ajoie en début de la troisième semaine du cours. La première semaine a également coïncidé avec le début de l'engagement de la « *Une de Fer* » à Sion. Chargée

d'assurer la protection extérieure de la Base aérienne de Sion, elle a assumé à satisfaction sa mission, tenant éloignés les spotters et autres perturbateurs, laissant ainsi les coudées franches à nos camarades des Forces aériennes pour assurer aux participants du WEF que le ciel ne leur tomberait pas sur la tête. Enfin, le bataillon a eu l'honneur d'accueillir la première visite de troupe du nouveau Chef de l'Armée, le carabinier et commandant de Corps Philippe Rebord.

Deux temps forts ont marqué le déroulement de la deuxième semaine. D'une part, la cp car 1/3, la « *Royale*, » a mis les petits plats dans les grands pour permettre à son commandant de brillamment réussir sa dernière inspection. En effet le Capitaine Adrien Perruchoud, à la tête de sa compagnie depuis le cours de répétition 2014, quitte le bataillon pour mieux y revenir, dans quelques années, en tant que chef engagement.

D'autre part, la « *Lourde*, » la cp appui car 1/4, a fait honneur à son surnom en ressortant ses tubes lances-mines pour la première fois depuis plus d'une année et demi. Déplacés sur le secteur de Bière, les spécialistes du tir à trajectoire courbe ont toutefois dû se montrer patients, puisqu'outre le fait d'avoir bloqué l'autoroute A1 par une congère géante, un vent « *carabiné* » a interdit tout tir durant la majeure partie du temps consacré au feu d'appui. Le désœuvrement qui aurait pu guetter les hommes de la « *Lourde* » n'a heureusement pas donné lieu aux « *bonnes idées* » habituelles qui se terminent en procédure disciplinaire. Bien leur en a pris car ils disposent à leur tête d'un spécialiste du droit pénal militaire. Le Capitaine Félicien Monnier est en effet l'auteur d'un ouvrage intitulé « *Juge et soldat, Essai sur les fondements de la justice militaire suisse* » et dont le point de vue sur le droit pénal militaire est plus que jamais d'actualité.

Enfin, il ne faut pas confondre Armée suisse et « *Grande muette* » (surnom donné aux forces armées françaises à la fin du XIX^e siècle suite à un vote privant les militaires du droit de vote). Pour preuve, le bat car 1 a accueilli en son sein un étudiant en journalisme pour qui cela constituait le premier contact de sa vie avec l'institution militaire. Accompagnant la cellule communication du bataillon, qui fournit un travail de qualité exceptionnelle – merci la milice ! – sous la conduite de l'app chef Thévoz, le choc n'a pas été aussi violent que ce que l'on aurait pu penser. Espérons que les écrits ou vidéos à venir de ce futur journaliste sauront se montrer bienveillants et convaincus par une Armée au service de sa population.

Comme chaque année, la troisième et dernière semaine est arrivée sans crier gare, alors que l'on avait l'impression que le cours n'avait débuté que depuis quelques jours. L'exercice de bataillon FORTUNA DUE a donné la possibilité aux hommes du bat d'apporter leur contribution à la sécurité d'une Suisse déstabilisée par de fortes tensions ethniques et des revendications autonomistes d'un peuple voisin, en appuyant le Corps des gardes-frontières le long des frontières jurassiennes, en protégeant des points stratégiques en Ajoie et en effectuant des contrôles routiers. Le manque de pratique

Nalé, sur la place d'exercice de Bure (Jura).



des années précédentes ne s'est pratiquement pas remarqué et les hommes, tout comme les membres de la Société vaudoise des carabiniers venus visiter le bataillon, ont apprécié la critique du commandant de brigade à sa juste valeur.

La dernière remise du drapeau du Lt-col EMG Yannick Buttet

Alors que d'aucuns clamaient déjà que « *le cours est raide !* », les carabiniers ont investi les jardins du Château épiscopal de Delémont pour la cérémonie de remise du drapeau, la dernière – déjà – de son commandant. Delémont n'a pas été choisi au hasard, puisque le major EMG Edouard Vifian, successeur désigné à la tête du bat car 1, s'est vu remettre les rênes du bataillon dans sa capitale cantonale. Au moment de tirer le bilan des trois années passées sous le commandement du Lt-col EMG Yannick Buttet, force est de constater qu'elles auront permis à chacun d'apprendre énormément de cette personne, hors norme, d'une grande accessibilité, d'un humour apaisant, d'une autodérision appréciée et qui maîtrise à la perfection l'art de concilier de nombreuses occupations très prenantes (Conseiller national, Vice-président du PDC suisse, Vice-Président de la SSO, Président de Collombey-Muraz et en charge de nombreux autres mandats), sans en négliger aucune.

H. L.

« Un seul objectif, gagner ! », telle était la devise du Lt-col EMG Buttet. Pour reprendre les termes du brigadier Mathias Tüscher, commandant de la br inf 2, « Engagement irréprochable, tu peux partir le cœur léger, mission accomplie ! » On ne peut rêver meilleure « qualif ! » Pour les hommes du bataillon également, il a gagné ! A commencer par le respect de son bataillon, mais aussi l'amitié et la reconnaissance de son Etat-major et de ses centurions. Au nom de tous les carabiniers, il nous reste à le remercier sincèrement et, comme on dit à Muraz, à lui souhaiter « Bô Vé » pour ses activités professionnelles, militaires et personnelles.

Le bataillon prend également congé de son chef engagement, le major Nicolas Chevalley, après plus de 10 années passées au bataillon, de son officier disponibilité, le major Juan José Cabal, qui vit en Colombie et donne chaque année un mois de ses vacances pour servir sa patrie, de son officier équipement, le capitaine Pierre-François Lovey, entré au Corps des gardes-frontières, de son officier logistique, le capitaine Christophe Dumoulin, grand maître de la « log » et plus particulièrement du service commissariat, et de son adjudant, l'auteur de ces lignes, incorporé depuis 2007 dans le plus ancien bataillon de l'Armée suisse et ô combien riche en traditions.

Pour conclure, citons une dernière fois le commandant de bataillon.

« *Notre armée de citoyens-soldats doit se mêler à notre population, en se rendant dans nos villes et nos villages, de manière à rester attentive aux problèmes de nos concitoyennes et de nos concitoyens et ne doit pas se retrancher sur des places d'armes parfois éloignées de la réalité citoyenne.* »

Ce qui était déjà vrai par le passé et le présent le sera encore plus à l'avenir, à commencer par le prochain cours de répétition 2018, retour aux sources pour le bataillon qui fera service à l'Hongrin. « *Liberté et Patrie, à nous deux !* »

Conduire le bat car 1, un privilège rare... mais court

Lt-col EMG Yannick Buttet

Conduire un bataillon de l'armée suisse a toujours été un grand honneur. Depuis la réduction des effectifs, et par conséquent du nombre de bataillons, ceci est devenu pour beaucoup un graal difficile à atteindre. Mais conduire le bataillon de carabiniers 1, corps de troupe mythique, est un privilège rare. Encore plus lorsque l'on n'est ni Vaudois, ni protestant, ni radical pour reprendre une plaisanterie d'un camarade, ancien commandant du bat car 1.

Durant ces trois cours de répétition à la tête du bat car 1, j'ai eu la chance de connaître et, me semble-t-il, d'appivoiser, les traditions qui font l'âme des carabiniers. Nous avons pu, au gré de nos engagements divers en faveur des autorités civiles, des partenaires militaires ou à l'entraînement, donner une image positive de notre corps de troupe et de notre armée.

L'engagement de milice postule un renoncement à une partie de son temps libre, à d'autres activités plus ludiques ou lucratives, à des moments en famille ou entre amis, finalement à une part de son confort et de sa qualité de vie. Convaincu de la nécessité de mon engagement, à l'image de tous les cadres de notre armée, je le fais le cœur léger et sans jamais remettre en question l'importance des heures passées sous les drapeaux. Le sens du devoir est ce qui nous guide et nous impose de nous engager pour la sécurité de nos concitoyens, qui, eux, vivent sans se soucier du gardien de la Citadelle. J'agis de même dans mes divers engagements de milice politiques et associatifs qui sont constitutifs de l'âme de la Suisse. Honneur à toutes celles et tous ceux qui servent leurs semblables. Pour ma part, afin d'assumer mes divers engagements, je suis heureux que mes fonctions politiques m'aient appris que la semaine de travail durait bien 7 jours et ma formation militaire que la journée durait 24 heures, plus la nuit...

Il est déjà temps pour moi de passer la main et de remettre ce bataillon qui restera gravé dans mon cœur tout comme les carabiniers qui le constituent. Mais je sais qu'il sera en de bonnes mains et continuera à être tourné vers l'excellence. Il me reste à dire MERCI à toutes celles et tous ceux qui ont servi dans le 1er de carabiniers durant ces 3 ans tout comme à celles et ceux qui sont des amis du bataillon et l'appuient dans leurs fonctions et leurs activités.

Je terminerai avec les mots qui ont clôturé toutes mes cérémonies de prise et remise du drapeau :

Honneur au Pays de Vaud qui a fait naître et croître notre bataillon !

Vive la Suisse libre, indépendante et éternelle !

Vive le bat car 1 prêt à la défendre jusqu'au bout !

Y. B.